

« *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens, mais moi je vous dis* ».

Tranquillement mais avec force, Jésus montre son autorité à ses auditeurs étonnés, voire scandalisés. Si Jésus ne s'oppose pas à la loi ancienne, il y a quand même rupture : « *Ne pensez pas que je suis venu abolir la Loi ou les prophètes, je ne suis pas venu abolir, mais accomplir.* » Il dresse alors le catalogue des commandements de la Loi de Moïse qu'il juge insuffisants. Si la loi de l'Ancien Testament a ouvert une route, indiqué une direction, elle est ligotée, confisquée par les chefs religieux qui la détournent et en abusent pour asseoir leur propre autorité, elle n'arrive pas à se détacher d'une observance stricte ! La loi de Dieu est sainte mais elle peut être dévoyée quand elle est livrée aux mains des hommes.

Jésus ajoute alors : « *Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux.* » Jésus est la loi en chair et en os. La Loi nouvelle n'est plus gravée sur les tables de pierre, mais dans nos cœurs de chair ; elle est l'Amour répandu en nous. Ce ne sont plus les rites extérieurs, les interdits qui souillent ou purifient l'homme, sa sainteté est dans son cœur animé par l'Esprit. Jésus n'est pas venu abolir la Loi mais l'accomplir, c'est une Bonne Nouvelle, un Evangile et pour cela il la résume dans le commandement de l'amour de Dieu et de l'amour des frères. Ces deux commandements sont toute la loi et les prophètes. Alors, les malades, les estropiés, les pécheurs, les misérables autrefois rejetés ont place dans le cœur de Dieu, ils sont réintégrés dans la société humaine.

Depuis 1992, le dimanche de la Santé rappelle que l'accompagnement des personnes souffrantes est une priorité évangélique. La Journée Mondiale du Malade, vise à sensibiliser les baptisés à ces mots de Jésus : « *Moi je vous dis ; ne repoussez pas les plus fragiles, les plus vulnérables, au contraire accueillez-les, soyez proches* ». Au nom de l'Evangile, nous avons à vivre cette compassion de Jésus qui sait s'arrêter, s'approcher, soigner et soulager. Tous les jours, l'Evangile prend chair dans la vie des malades, il prend visage de souffrant, de soignant, de bénévole, de personne âgée.

« *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens, mais moi je vous dis* ». Chaque malade est précieux aux yeux de Dieu, personne n'est à exclure. En ce dimanche Jésus nous révèle que les malades sont membres de nos communautés et que nous avons besoin d'eux et des soignants pour nous rappeler que la fragilité, la vieillesse, la maladie font partie de nos existences humaines. Celles et ceux qui sont proches des malades recueillent des témoignages merveilleux de joie et d'espérance ; certains, sur leur lit d'hôpital, réduits à contempler le plafond de leur chambre, d'autres seuls dans leur vieillesse, disent leur certitude que Dieu les aime d'un amour unique. En ce dimanche, l'Eglise nous confie une belle mission, le ministère de l'accompagnement, de la prière et du témoignage.

Le 14 mars à 15h à Bondues, pour nos deux paroisses, vous serez invités à entourer les souffrants qui recevront le sacrement des malades. Ce sacrement que l'Eglise propose donne force et courage pour continuer de témoigner de l'Evangile. Jésus l'affirme : « *Je suis avec vous chaque jour, non pour supprimer la souffrance, mais pour l'habiter et porter avec vous vos croix qui sont parfois si lourdes.* »